

L'AMOUR N'EST PAS LE PLUS FORT

Quoique marié et père de famille, Claude Farnèse, auteur dramatique de talent, s'éprend d'une actrice, Rosine Dulaurier, une débutante, que l'acteur Gray, amoureux d'elle, lui a présenté. L'écrivain, las de l'amour tranquille de sa lemme Béatrix, s'abandonne à sa passion et scrit spécialement une pièce pour la jeune artiste. Rosine admirait déjà le maître, la reconnaissance le lui fait trouver afinable : elle derient sa maîtresse.

L'idylle serait pour eux sans nuages, si dans un mouvement de jalousie, Gray, déduigné, ne ténonçait son heureux rival à Béatrix. Béatrix surprend les deux amants. Profondément offensée, le cœur douloureux, elle retourne chez les siens, tandis que Farnèse, dans la première griserie de son amour, part avec Rosine. Mais peu à peu le souvenir de sa femme et de ses enfants la gravité de son acte, l'emplissent de regrets et de remords. Il ne voit plus mainte-nant en Rosine l'inspiratrice ; chaque jour le détache d'elle.

Soudain un télégramme vient lui annoncer la maladie d'un de ses enfants en danger de mort. Claude Farnèse n'hésite pas, il accourt au che vet de celui qu'il croyait agonisant et dont la rrise s'atténue. Auprès de leur enfant sauvé, les deux époux se réconcilient.

Rosine désespérée par le départ de Claude, est venue le rejoindre afin d'avoir une suprême explication. L'écrivain lui retrace le drame de conscience qui l'a bouleverse. l'a rappele aux mentiments de ses devoirs. Rosine essaie en vain de le reprendre ; mais quand elle voit son lève brisé, ele cherche dans la mort l'éternel

Le beau voyage bleu LE PLUS MERVEILLEUX DOCUMENTAIRE DU MONDE

Edilion Phocea)



TYPE DE MARCHAND MAROCAIN

Cinq mille kilomètres dans les airs, tel est le titre imité de Jules Verne, que pourrait don-ner un romancier imaginatif à ce grand voyage de France en Afrique autour de la Méditerran

Mais rien que la vérité de ce beau voyage tout elair, tout bleu dépasse tout ce qu'un romancier peut imaginer, et s'il y ajoutait quelque chose, il ne pourrait qu'en diminuer le vivant et prodigieux intérêt. LE BEAU VOYAGE BLEU est le film idéal des vacances. C'est le plus joli voyage qu'on puisse imaginer.

CHEZ PATHE

LE TOUR DE FRANCE PAR DEUX EN-PANTS, d'après le roman de G. Bruno, adapté à l'écran en 5 épisodes, par Louis Carbonnet et interprêté par Lucien Legeay et Grégoire Willy, sera présenté pour la première fois en public à Paris vendredi 6 juin en même temps que LES BONS LARRONS, comédie en 7 parties, mise en scène de Rex Ingran
HAROLD CHASSE LES GRANDS FAUVES,
scène comique, interprêtée par Harold Lloyd.

Le Rêve brisé | Aventure d'une Nuit

[Avec Harry Piel] [Edition Pathé-Consortium]



HARRY PIEL RISQUAIT GROS EN CE MOMENT

Marguerite Mérande est la femme d'un homme politique fort connu mais d'une honorabilité discutable. Marguerite ne l'a épousé que pour sauver l'honneur de son père compromis

dans un scandale financier.

Mérande, en effet, possède des papiers qui pervent perdre ce dernier et il a mis comme conditoin à son silence, l'obtention de la main de Marguerite.

Cele-ci est à peine devenue sa femme que le misérable la tyrannisé en la menaçant toujours de divulguer le secret qu'il possède. La jeune femme, lasse de cette vie épouvantable veut mourir, mais elle est sauvée par un inconnu, Harry Piel, qui lui promet son assistance contre son indigne mari. Et alors, un duel sans merei commence entre

John Mérande et Harry Piel, celui-là usant de toute sa déloyauté, celui-ci de toute son adresse et d'une virtuosilé acrobatique sans pareille. Vingt fois Harry Piel se trouve dans des situations où tout autre que lui succomberait, il s'en tire toujours à son honneur et sans une Finalcment, il vient s'attaquer à John Mérande chez lui-même.

Il extrait d'un cossre secret les papiers con-cernant le père de Marguerite et, surpris par Mérande et son chauffeur, leur livre une véritable bataille qui se termine par son éclatante Ayant feint un instant d'être tué, il surpernd

in secret d'importance. Mérande et son chauffeur sont les sinistres héros d'une cause criminelle célèbre que la police avait dû classer. Harry Piol livre donc les deux forbans à la

Marguerite délivrée de son odieux époux et du cauchemar qu'il faisait peser sur sa vie, se jetle dans les bras d'Harry Piel qui l'a conquise par son courage et son dévouement.

A la Paramount

Nous avons reçu ces jours-ei le nouvel album de la « Paramount » pour la Saison 1924-1925. En feuilletant ce nouvel exemplaire, nous avons eu l'agréable impression que « Paramount »



POLA NEGRI DANS «LA DANSE ESPAGNOLE»

Le titre et l'anlyse sommaire de tant de beaux films, ainsi que l'énumération de nombreuses vedettes si connues, si appréciées, nous ont convaincu que le public qui suit chaque année la production de la grande firme américaine, serait partieulièrement gâté cette année.

Parmi les superfilms, vient en tête « LA DANSEUSE ESPAGNOLE », qui triomphe en ee moment et depuis des mois à Paris, Pola Negri qui incarne le rôle de la danseuse espagnole, est une splendide artiste dans toute la force de l'evergesion. Il nous a distribution de la force de l'expression. Il nous a été donné d'assister à une présentation privée de « la danseuse espa-gnole » à « PRINTANIA ». Il y a dans ce film des ensembles des fonds, des grouillements ex-traordinaires. Le film n'est jamais fatiguant. L'émotion y succède au rire ou à l'admiration.

L'impression que nous en avons gardé est que « LA DANSEUSE ESPAGNOLE » est une des melleures réalisations cinématographiques de

CHEZ GAUMONT

quatre parties, interprêté par M. et Mme Car-tér de Haen, est une des plus joyeuses trou-vailles cinématographiques, elle a en outre, le mérite d'être débordante d'esprit français.

Exposition Internationale de la Coopération et des Œuvres Sociales de Gand

Après avoir fait l'historique du formidable Après avoir fait l'historique du formidable essor de la Coopération et de son origine, il y a cinquante ans, par la fondation par quelques ouvriers tisserands de Gand, d'une modeste coopérative qu'ils appelèrent « Vooruit » (« En Avant »), M. Jules Bourquin, directeur de la Prévoyance Sociale de Bruxelles, rappelle que du 15 juin au 15 septembre aura lieu, dans le très grand palais des Fêtes de la ville de Gand, une Exposition internationale de la Coopération et des Œuvres sociales.

Trente-deux pays ont adhéré et viendront mon-trer ce qu'ils ont fait. En une journée, chacun pourra faire son petit tour du monde sans avoir à redouter le dérail-lement, le mal de mer ou le naufrage.

Et pendant trois mois Gand sera la Capitale de la Coopération universelle. Gand ville industrielle, ouvrière et coopérative, Gand ville historique : Gand, ville d'art, ville des fleurs, Gand réunira pendant ces trois mois la plus formidable documentation coopéra-

tive que l'on ait jamais connue. Ce sera une leçon de choses inégalée jusqu'ici, d'autant plus que des Congrès, des conférences, des cours, des causeries-promenades à travers les stands donneront plus de vie encore à tant de choses vécues.

Tous devront voir cela pour renforcer leurs convictions coopératives. Rien, d'ailleurs n'aura été négligé pour rendre le voyage de Gand séduisant festival tournoi, cortèges, fêtes sportives, fêtes de la jeunesse, réceptions, etc.

Et M. Bourquin termine par cet appel: Camarades français, les Coopérateurs de Belgique, ceux de Flandre comme ceux de Walunis dans une pensée fraternelle, dent avec impatienc le moment où les trains venant de chez vous déverseront dans nos gares la foule de nos amis des départements au Nord. Nous vous accueillerons aux crls de :
« Vive la France l », ponctués d'une vibrante « Marseillaise », et, vous le savez dans ces mo-ments-là, nos cœurs se brisent d'émotion, nos yeux se voilent de larmes heureuses.

LES RECOLTES DE 1923

Paris, 5. - Voici, d'après l'Officiel, les résultats des récoltes de 1923 : production en quintaux : mais. 342.000 et 3.219.200 ; pommes de terre, 1.451.230 et 99.186.850.

Bradford, 5. — Un chaleureux aecueii etait réservé lundi aux 3! délégués des Chambres de Commerce et des syndicats patronaux de Roubaix-Tourcoing lorsque ceux-ci se réunirent à l'Hôtel de Ville, avec les représentants des intérêts commerciaux et industriels de Bradford sous la présidence de M. Aykroyd le président de la Chambre de Commerce, pour discuter les questions d'intérêts communes aux industries textiles d'Angleterre et

inuns aux industries textiles d'Angleterre et Dans son discours de bienvenue, M. F. A.

Aykroyd exprima l'espoir que la visite des delegués françals contribuerait à cimenter les

délégués françals contribuerant à cimenter les liers d'amitié entre la France et la Grande-Bretagne : Il faut, d't-il, qu'un accord fondamental s'établisse entre ces deux nations sur tous les problèmes intéressant la finance, le commerce, la politique étrangère et intérieure, car elles sont les deux leaders du monde, et c'est vers elles que la grande organisation de la Société des Nations a les veux tournés pour leur demander appui et

yeux tournés pour leur demander appui et secours. Au nom de la Chambre de Commer-

ce et des Fédérations locales de Bradford, je salue nos visiteurs comme les représentants

de l'un des plus anciens centres textiles de la

possible dans l'avenir, entre les centres in-dustriels de Bradford et de Roubaix-Tour-

coing, rivalité qui, il l'espère, sera poursui-vie dans un esprit amical et en toute loyauté.

Au nom des délégués français, M. Georges Motte, président de la Chambre de Commerce

de Roubaix, répondit que les Français de Roubaix et de Tourcoing r'avaient qu'une ambition, celle de considérer toutes les questions dans leur intégrité, d'un point suffi-

samment élevé pour en embrasser tous les aspects, et en même temps suffisamment concentré pour n'en laisser échapper aucun

défail. M. Eugène Mathon, président du Comité central de la Laine, prit également la pa-

M. Aykroyd parla ensuite de la rivalité,

laine qui soient au monde ».

La Journée Sportive

Le II^{me} Criterium Cycliste du Nord de la France

ORGANISÉ PAR LE « RÉVEIL DU NORD », SOUS LES RÉGLEMENTS DE LA F. C. C. N. - 7.000 FRANCS DE PRIX. - 8 JUIN 1924 230 Kilomètres. — 1.500 francs et UNE BICYCLETTE WALTUR AU PREMIER LES CHALLENGES DU « RÉVEIL DU NORD »

La liste des engagements est close 167 coureurs prendront le départ

Jamais une épreuve exclusivement régionale | Waltor arrivant dans les 40 premiers, nous a n'aura recueilli autant d'inscriptions. Nous envoyé hier une somme de 50 francs, qui sera pouvons être fiers du succès qui nous attend. Le Ile Critérium Cycliste Amateurs du Nord de la France que nous avons créé l'an der-nier est donc assuré d'un légitime et brillant succès nous le devons à la Fédération des

Clubs Cyclistes du Nord, aux clubs affiliés, qui se sont empressés d'inscrire leurs nombreux membres. Ainsi que nous l'écrivons hier, de tous côtés, avec impatience on attend les coureurs à qui on réserve une réception triomphale.

LE PLOMBAGE DES MACHINES Aujourd'hui, vendredi de 18 à 20 heures dans nos bureaux, 186 bis, rue de Paris, Lille commenceront les opérations du plombage Elles se continueront, samedi 7 juin à par-tir de 8 heures jusque 20 heures sans aucune

Les concurrents, sont priés de se présenter le plus tôt possible, afin de faciliter la tache des commissaires.

LES PRIMES

Nous avons recu hier de M. Bocquet, pré-sident du C. C. E. de Ronchin une prime de 10 francs au plus jeune terminant la course. M. Gaston Dufaye, propriétaire des Hôtels Moderne et du Commerce réunis, offre une prime de einquante francs au premier du canton de Denain signant au contrôle de

Denain.
M. Clement Job, le constructeur bien connu, offre cinquante francs au premier signant au contrôle de Denain.

La maison Waltor, qui a déjà offert une bicyclette au premier, et une prime de 100 fr. à tous coureurs montant une bicyclette

coing, mais il ne faut pas que cet accord soit unilatéral. »

M. Mathon fit observer que, suivant le té-moignage des jurisconsultes, les tribunaux français acceptent en fait les sentences d'ar-

bitrage lorsqu'un Français a acheté ou vendu à un citoyen d'un pays dans lequel on admet Padjonction aux contrats de dauses d'arbi-

trage.
M. Hodgson repondit que, d'après les deux

jugements auxquels il faisait allusion, un ar-

bitrage, pour être valide en France, devait avoir lieu en pays étranger. De la sorte, lorsqu'on faisait une commande en France,

ou lorsqu'on recevait une commande de France, il fallait avoir soin que ladite com-

mande fut passée en pays étranger sans quoi, en cas de différend, la elause d'arbitrage inscrite au contrat n'était pas valide

On décida de remettre à plus tard le vote sur la question de la ratification de l'accord pour permettre entre temps aux délégués de se concerter en réunions particulières.

UNE FÉDÉRATION INTERNATIONALE

DE LA LAINE

Puis l'assemblée oborda la discussion du

projet de Fédération internationale de la Laine, présenté par M. Mathon, Celui-ei mit en évidence qu'une telle organisation favo-

riserait l'industrie lainière dans le monde

M. Harland, président de la Fédération bri-

tannique de la Laine, répondit que, bien que le projet n'eût pas été officiellement soumis

l la Fédération, celle-ci lui donnerait proba-

blement son appui. Il fut secondé dans cette déclaration par le lieutenant-colonel Willey, mais l'examen du projet fut remis.

Les Industriels de la Région

Roubaisienne à Bradford

ILS ONT TENU UNE IMPORTANTE CONFERENCE

AVEC LEURS COLLEGUES ANGLAIS

Bradford, 5. — Un chaleureux accueil était bitrage, prenant plus tard la parole, déclara notamment : « Bradford est soucieuse de rale Commerce et des syndicats patronaux de tifier l'accord établi avec Roubaix et Tour-

en France.

tral de la Laine, prit également la pa-Un banquet, où une franche cordialité ne cessa de régner réunit ensuite les délégués des deux pays à l'Hôtel de Ville.

campagne.

attribuée au plus vieux coureur terminant le pareours, dans les 40 premiers. Les frères Lemahieu, les sympathiques constructeurs des cycles qui portent leur nom, offrent une prime de 150 francs à tous

coureurs montant une bicyclette Lemahieu, arrivant dans les 10 premiers. LE DEPART SERA DONNE

A 7 HEURES PRECISES Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos éditions d'hier, l'ouverture du contrôle de départ est fixée à 5 heures. Le contrôle sera fermé à 6 h. 15. Après un appel provisoire, concurrents se rendront en cortège, pré cédé de la voiture officielle du • Réveil du Nord » à Ronchin, où sera donné le départ officiel à 7 heures très précises. Nous avertis sons les coureurs que nous respecterons cette eure, afin d'éviter des ennuis

LA TRAVERSEE DANS DENAIN Afin d'éviter toute erreur, nous donnons au

preuve. Ce parcours a dû subir quelques modifications en raison, de la Fête d'Inauguration du Monument aux Morts pour la France qui se dérou-lera à Denain, les dimanche 8 et lundi 9 juin. Il sera le suivant :

Il sera le suivant : Croix Sainte-Marie, Pont de l'Enclos, rue Emfle Zola, au boût de cette rue, tourner à gauche, rue de Villars, longer les rails du tram jusqu'au contrôle fixe, face aux Hôtels Moder-ne et du Commerce Réunis, direction M. Gaston Dufaye (signature et ravitaillement), sitôt sort du contrôle, tourner à droite, rue de Paris, place Gambetta, tourner à droite, rue de Maingo val, rue Thiers, rue Charles Fourier, tourner. droite, rue d'Haveluy, tourner à droite, rue de Wavrechain, place de la Mairie, tourner à gauche pour prendre la rue de la Pyramide. Pyramide d'Haulchin, tourner à gauche, on se trouve alors sur la grand'route de Valenciennes. Les flèches sont posées sur tout le parcours;

des sportifs seront places à chaque carrefour et indiqueront la route aux coureurs. Le contrôle fixe et de ravitaillement sera di-rigé par M. Clément Job, le sympathique constructeur aidé de MM. Gaston Dufaye, Adolph Lays, Voltaire Vastra et d'autres sportifs de-voues. Nos amis Oscar Gordien et J.-B. Carlier, frappés par des deuils cruels, récents, ne pour ront assurer ce contrôle, mais se sont entourés de camarades dévoués pour que tout marche d souhait. Tout a été prévu. Dès maintenant, l'or-ganisation est fin prête.

Le passage à Solesmes

UN ARRETE DU MAIRE DE SOLESMES, PRIS A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS INTERDIT A PARTIR DE MIDI, LA TRAVERSEE EN BICYCLETTE DE MIDI, LA TRAVERSEE EN BICYCLETTE
D'UNE PARTIE DE LA VILLE, EN CONSE
QUENCE, LES COUREURS SONT AVISÉS, QUE
GEUN D'ENTRE EUX QUI NE SERONT PAS
PASSES A CETTE HEURE AU CONTROLE
VOLANT DEVRONT DESCENDRE DE MACHINE, A L'ENTREE DE LA GRAND-PLACE,
ET COUVRIR A PIED, LA DISTANCE DE CE
DEDNIER HEU A L'ANGLE DE LA RIE DE DERNIER LIEU, A L'ANGLE DE LA SAINT-PYTHON, SOIT 200 METRES ENVIRON.

CYCLISME

LES SUCCES DU VELO CLUB CROISIEN

Journée du 25 Mai. - Lœve, 60 k., 1er Julien Journée du 26 Mai. - Roulers, 70 k., 4e Ju nen vervaecke.

Jeudi 29 Mai (Ascension). — Trophée du «Petit Journal » 150 k., 1er Jean Prenss; 2e Charles Caroul. Ces deux coureurs iront disputer la finale à Paris le 8 juin. ien Verva**e**cke. Grand Prix de Nesle, 180 k., 1er Jérôme De

Altre 110 k., 3e Julien Vervaecke, Dimanche 1er juin. - Lille-Lens et retour er Charles Caroul. Grand Prix Franco-Belge, 160 k.: 4e Omer Vernieulen: 10e Jean Preuss; 18e Alidor Ver-vaecke; 19e Paul Maertens; 24e Jules De Keise; 40e Joseph Voet: 43e Verstraete Armand

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE TOURNOI OLYMPIQUE La Suisse bat la Suède par 2 buts à 1

Le Tournoi Olympique de Football-Association touche à sa lin... Aujourd'hui voit, en effet, la 1re demi-finale, mettant aux prises les équipes de Suèdo et do

Tchéco-Slovaquie par un but à zoro, après u premier match nul joué avec les prolongation réglementaires.

Suisse qui, avec succès, ont passé le four él minatoire et les quarts de finale.

Comme on le sait, la Suède eut comme mier adversaire la Belgique, vainqueur du Tournoi Olympique de 1920.

Après une partie tout à son avantage la suède triomphait par le score imposant de huit

buts à 1.
Ensuite, ce fut l'Egypte qui, bien qu'eyan dominé durant presque toute la partie, deva s'incliner par 5 buts à 0.
Quant à la Suisse, elle triomphait tout d'a bord de la Lithuanie per 9 buts à 0, ce qu constitue le record du Tournoi actuel et de l'Tolégo-Slovenie par un but à zéro après u

Enfin, lundi dernier, les Suisses passaie victorieusement le cap des quarts de finale. Eliminant l'Italie par deux buis à un. Cette rencoutre se joue sur le terrain du Stade Olympique de Colombes.

A la mi-temps les deux équipes étaient. A la mi-temps, les deux équipes étaient & égalité 1 but à 1. Le résultat final fut en faveur des Suisses, qui battirent leurs dangereut adversaires par 2 buts à 1.

ATHLETISMI

FETES DE LA PAIX

DIMANCHE 8 JUIN 1924

La grande épreuve sportive organisée par Lique du Nord d'Athlétisme, sur la dema de la Municipalité de Lille, aura lieu au Cha. de Courses du Bois de la Deule, Dimanche courant, à 14 heures précises et promet d'éf-des mieux des mieux reussies et d'obtenir le plus gra succès. Les engagements sont parvenus par culièrement nombreux et cette réunion gre pera par ecnséquen la foule des athlètes fra çais et belges licenciés et non licenciés à l'e ception, des professionnels.

Aussi le public ne manquera pas d'assister a cette fète sportive qui revètera un caractère vraiment grandiose à laquelle participerdut 3 équipes féminines de Paris. Litle, Roubalx.
Voici l'horaire des épreuves:

14 heures, séries 200 m. plat. — 14 h. 30, re-

heures départ du Cross des 6 kilomètres.

15 h: 30, Finale du 200 m. plat — 15 h. 55, Finale du 100 m. plat. — 15 h. 40, 3.000 mètres, steeple. De nombreux et jolis prix en nature récompenseront les ocureurs classés.

NATATION

PUPILLES DE NEPTUNE DE LLILE

Les membres des Pupilles de Neptune réunis en assemblée générale le 2 juin, sous la présidence de M. Charles Treffel, ont décédé de par-ticiper aux Championnats du Nord pour la Saison 1924.

Le Cercle des Pupilles de Neptune organisateur de la fête de natation des Fêtes de la Paix s'est assuré le conçours des Enfants de Neptune de Toursoing et a mis sur pied un program-me qui donnera entière satisfaction aux amateurs du beau sport de la natation.

HIPPISME

COURSES DU BOIS DE BOULOGNE Première Course. — 1. Le Rigodon (Rabbela g. 17.50, p. 13.50; 2. Dolly Varden (Stokes), p. 33.50.

Deuxième Course. — 1. Corymbe (Mac Gee), & 22.50, p. 14.00; 2. Carania (Esling), p. 20.50; 22.50, p. 14.00; 2. Garania (Esling), p. 20.50;

Troisième Course, — 1. Cadum (Mac Geè), g.
19.50, p. 1200; 2. Hight Johnny (Garner), p. 15.00.

Quatrième Course, — 1. Ivain (Mac Géè), g.
15.00; p. 11.00; 2. Winning (Vayer), p. 100.

Cinquième Course, — 1, Stantor, g. 48.50, p.
11.50; 2. Giverville (Esling), p. 10.50.

Sixième Course, — 1. Idle Girl (M. Allemand),
g. 50.00, p. 23.00; 2. Old Pip (Hervé), p. 44.50;
3. Dominateur (Bartholomew), p. 32.50.

T.S.F.

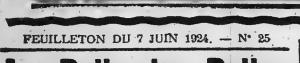
ECOLE DES P. T. T. — 6. — 20 h. 20 causerie sur : « En attendant la suppression de taudis, améliorons-le l », par M. le docteur Freque de Courmelles — Concert organisé par le Renaissance Française. RADIO-PARIS. - 6. - 12 h. 30, cours d'ou

verlure des changes : Cours d'ouverture de cotons du Havre, Liverpo I et Alexandrie Cours Martin des cafés : Communique Havas Cours d'ouverture des valeurs à la Bourse de Paris. — 12 h. 45, radio-concert. — 16 h. 30 cours de la Bourse du commerce de Paris ble avine, sucre); Clothre des changes et des valleurs; Cours des metaux. — 16 h. 45, radio concert. — 17 h. 45, ouverture et derniers cour de New-York; Cours de cloture des cotons c Havre, Liverpool et Alexandrie : Communique Havas : Premiers résultats des courses : Extrait de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse — 20 h. 30, derniers résultats de la presse » de la p courses : Recapitulation : Courses ; changes Courses: Recapitulation: Courses; changes Communique Havas et de presse: Clôture des cours des cotons de New-York; Radio-chronique théâtrale, par Radio-Scenic. — 21 heures, radio-concert. — 22 heures, radio-dancing par le JazzBuddie Gilmore, du Clef-Club de New-

TOUR EIFFEL. — 6. — 18 h. 15 à 19 h. 1 ceuvres de Brahms et de Gluck, avec le concou de Mme M. Jullien, cantatrice ; de Mile Am Reychel, cantatrice ; de Mme A. Guérin-Desje din violoniste, et Mme Artini. — Programme Orphée et un Air d'Alceste, de Gluck, par Mr M. Jullien; Die Mainacht: Cœur fidèle; A violeite: Der Schmied: Le Forgeron de Brahm par Mile A. Reichel : Danses, de Brahms, t Mine A. Guérin-Desjardin accompagnée r Mme Artini. Au piano d'accompagnement, Mr.

Tous les soirs, à partir de 18 neures, audition publique et gratuite d us le HALL DU REVEIL DU NORD, 186, ols, rue de Paris,

CRÉME MALACÉÏNE - L'artisan quotidien de votre beauté-



ROMAN D'AMOUR

PAR JEAN RAMEAU A Versailles, seulement, quand elle tut seule avec l'Anglaise, elle laissa tomber

son masque. D'une voix sèche, elle dit. - Achetez-moi des journaux. Quels ?

N'importe. Dix ou douze journaux ! vite Tant que ça ?

Je no vous demande pas de commen-Aussitet que le train fut parti, Maggie se mit à lire, non pas le volume à cou-verture vert-clair, mais le journaux lancs et noirs, dont la couleur, du reste, allait avec tout.

A mesure qu'elle les avait parcourus, elle les froissait et les jetait par la por-Trois ou quatre passèrent ainsi tour tour dans ses mains.

Au cinquième, un tressaillement bref agita ses cils. Elle venait de voir un écho relatif au Scandale mondain ». Et ce journal-ci ne parlait pas de can-

cer, mais in de lupus. Sur cette feuille-là, elle aurait voulu moi 2

Mais Mabel regardait.

Elle n'en trouva qu'un autre qui fit allusion à l'affaire ; et c'était celui que le taxi. — Mais comme c'est vo docteur Sigalon lui avait montré ce ma-

Elle réfléchit:

- Demain, tous en parleront! Et ses machoires se serrèrent. Quelques minutes, pendant que le train arrivait en vue de ce grand Paris, là-bas, qui apparaissait à travers des vapeurs de fournaise Maggie pensa, combina un plan défense, arrêta mentalement la liste des démarches à faire en ce terrible soir. Lorsque le train fut en gare, elle reprit bien

son masque de sérénité.

— Eh bien, Mabel, qu'est-ce que vous comptez faire cet apprès-midi ? Je gage que vous complotez encore quelque escapade du côté de l'Académie de Beauté. Ne vous gênez pas, chère enfant i Elles

font très bien, vos fossettes. - Oh! Mademoiselle... si l ie vous assure ! Ca commence... Quant à vos cheveux, si vous pouviez tout de même leur donner un ton moins agressif. J'ai l'intention de vous emmener en Espagne, cet automne, et vous savez que les taureaux... - Mademoiselle trouve mes cheveux

trop rouges ? Mais non, mais non! Qu'est-ce que ça me fait, d'ailleurs ? Vous êtes libres, n'estce pas ?... Et puis, si l'objet de vos pensees vous trouve bien...

- Oh ! Mademoiselle...

- C'est bon, c'est bon ! Je ne vous re-tiens plus... A ce soir, ici, pour le train de six heures et demie. Si je ne suis pas arrivée, vous attendrez jusqu'au train suivant, pas davantage... - Mais si mademoiselle a besoin de

Sans doute, j'aurais besoin de vous ! répondit Maggie en faisant signe à un taxi. — Mais comme c'est vous qui n'avez Au chauffeur sans s'attarder à savoir ce que devenait l'épingle, elle dit :

103, rue Pierre-Charron. C'était là que demeurait M. Durand-Bouscat, procureur général. Elle avait rosolu de commencer par lui. Elle connaissait un pet ce magistrat, l'ayant rencontré dans deux ou trois salons officiels. Sans doute lui avait-il fait

la cour comme les autres... On verrait - Monsieur Durand-Bouscat est sorti, lui dit un valet de chambre. - Où peut-on le trouver ? Au Palais de

- Je ne saurais dire à madame. Je repasserai ce soir. Il sera là, ce - Peut-être bien.. Si madame yeut avoir la bonté de laisser sa carte...

Elle hésita. - Je n'en ai pas sur moi, déclara-t-elle après réflexion. Il valait peut-être mieux, en effet, que le procureur ne fût pas prévenu. Comme il devait déjà connaître l'affaire...
A cind heures, Maggie fut au Palais.

Bouscat. Le procureur général n'était pas Alors, elle se souvint de Laporte, un juge d'instruction, très grivois qui l'avait un peu écœurée naguère. Mais M. Laporte, quoiqu'elle lui fit parvenir sa carte, ne

daigna pas être visible.

— C'est fort I grommela-t-elle.

Dans les couloirs, elle crut reconnaître un avocat; elle lui envoya un sourire, au

L'avocat répondit par un balancement de toque et continua son chemin. - Eh bien I M. Durand-Bouscat est-il rentré ? demanda-t-elle, à six heures, en se représentant rue Pierre-Charron, - Non, madame.

- Je vais l'attendre. Et Maggie passa intrépidement dans l'antichambre. Le domestique dit, embarrasse : - Monsieur ne rentrera peut-être pas..

Je crois me souvenir qu'il doit dîner à la

- Vous devez vous tromper! déclara Maggie en se dirigeant vers un salon ou-Elle était déjà énervée. Ces hommes Pourquoi n'en trouvait-elle aucun quand elle avait besoin d'eux ?

A six heures vingt, elle entendit une clé jouer dans la porte d'entrée. Maggie se C'était bien le procureur général. — Ah! monsieur Durand-Bouscat! murmura-t-elle. Comment ça va-t-il ?... Je me permettais de vous attendre... Vous ne me econnaissez pas ?... Mademoiselle de St-Junien. Je vous ai vu chez une de mes

amies, madame Grandlouis, le soir de Planté, vous vous rappelez ?... - Mademoiselle !... demanda le procureur général qui ne semblait pas avoir

très bien compris.

de Saint-Junien. Ah! oui parfaitement... Je suis dé-solé de vous avoir fait attendre — annonça-t-il d'une voix sans timbre. - Vous aviez quelque chose à me dire ? - Mais oui, monsieur le procureur gé-

Bien f c'est bien ! Si vous voulez prendre la peine de venir par ici. Je vais être à vous.

rand ou porie-manteau, abandonnait son pardesssus d'été aux mains du domesti-- Il n'y a rien de nouveau, Etienne ? Le

courrier est sur mon bureau ? - Oui monsieur. Maggie attendait debout, le boa écarté sur ses épaules et son souffle s'essayait à soulever dans un beau rythme les coins de

gorge transparus. Mais M. Durand-Bouscat n'avait pas l'air presse. Ou était-il donc? Cinq minutes s'écoulèrent sans que Maggie le vît revenir. Elle piétina la maquette

et ses dents grincèrent. Enfin, il arriva vouté un peu, la bouche dure entre ses côtelettes, comme une fente dans un vieux bois. - Mademoiselle, je vous écoute. Veuillez

donc vous asseotr.
Il indiqua un fauteuil et lui-même s'assit, à quatre pas de là, sur une chaise. Les lèvres de Maggie se pincèrent. Généralement on s'asseyait plus près d'elle

- Monsieur le procureur général, commença-t-elle, en se penchant suffisamment pour qu'un faiseeau de jour, venu entre deux rideaux, put mettre sa nuque en valeur, avez-vous lu les journaux de ce matin?

- Très peu... Je lis rarement les journaux. — Avez-vous remarqué, par hasard, dans l'un d'eux un entrefilet intitulé « Scandale Mondain » ?

- Eh bien ! cher monsieur, un journal a publié ce matin un article qui porte ce titre et un de mes amis qui se croit visé par l'article est venu me trouver, affolé. Il parlait de perquisitions, de poursuites,

Sans hate, il accrochait son chapeau, que sais-je !... Et, apprenant que j'avai. l'honneur de vous connaître un peu; i m'a priée de venir vous voir. Comment se nomme votre ami, ma demoiselle ?.. M. Sigalon peut-être ?

- Vous savez donc? Je crois savoir, en effet, qu'une plainte vient de se produire contro luiet une autre personne. - Ah ! il v a une autre personne ? demanda Maggie avec le plus grand flegme. Les journaux parlent, en effet, d'une ra-

vissante blonde... C'est exact ? Y a-1-il de l'indiscrétion à vous de mander le nom de cette blonde? Les yeux du procureur cénéral clignerent légèrement, mais son visage ne trahit aucune espèce de surprise. Il répondit, en la considérant avec al

tention: - Je croyais que vous soupconniez déjà - Pas du tout! - Eh bien ! il est probable que vou

saurez sans tarder, mademoiselle.

— Comment cela ? Est-ce que je la connaîtrais par hasard? - Mademoiselle je vous crois reservence perspicace - our éclaireir ce mystère moi, répondit le procureur général en

levant Du reste, je n'ai pas à m'occu de cette affaire ici. Maggie sentit que les feintes étaient inutiles et qu'il convenait d'aborder vit le

grand point. - Cest donc moi ? éclata-t-elle. Vous aussi, monsieur le procureur général, vou croyez que c'est moi ? que j'ai commis cette infamie, que j'ai essayé de défigure mon amie la plus chère ?... Mais c'e faux, c'est faux I C'est une machinatic abominable 1

LA SUNTE